

que l'on pourrait faire, à cet égard, en disant que le présent rapport ne contient point la liste de tous les documents déposés dans cette institution qui ont trait à l'Amérique Britannique du Nord.

On peut classer les volumes en trois catégories :—

1. Ceux qui contiennent des renseignements ou des mentions concernant une partie quelconque de l'Amérique Britannique du Nord.

2. Ceux qui, par leur nature même, peuvent contenir des renseignements du genre désiré.

3. Ceux qui, par leur nature même, ne peuvent contenir pareils renseignements.

La troisième catégorie contient une masse énorme de documents ; les deux autres sont plus faciles à examiner. J'ai examiné avec soin la première catégorie, volume par volume, en prenant les notes qui pouvaient m'être utiles pour le présent rapport. Il est évident qu'entreprendre pareil travail pour la seconde catégorie, serait vouloir perdre son temps. J'ai lu avec soin les index qui donnent brièvement une idée du contenu de chaque document du volume, et quand j'y trouvais le moindre indice de renseignements, je me procurais le volume pour l'examiner. C'est ainsi que j'ai découvert les deux petits paragraphes—mentionnés dans le présent rapport—des instructions de Charles I^e à son ambassadeur, concernant la reddition absolue du Canada, de Port-Royal, etc., aux Français, la seule mention de ce sujet dans 7,639 volumes. Quant aux manuscrits de De Seguier et De Brienne, 156 volumes, pris en France, en 1722, dans la bibliothèque de l'évêque de Coutances, Charles François de Loménie, et subséquemment acquis par le *British Museum*, la liste des sujets indiqués par le catalogue, montre que les documents y contenus sont de nature très variée, politiques, religieux et particuliers, mais pas un seul ne contient la plus légère allusion aux colonies, autant que j'ai pu m'en assurer. Toutefois, le volume numéroté 4,551 n'a pas de table des matières, mais on y lit simplement cette note : "Ce volume offre un intérêt particulier pour ce pays, parce qu'il contient des lettres et dépêches relatives aux possessions britanniques."

Ces documents vont de 1643 à 1657, période pendant la plus grande partie de laquelle des conflits sérieux existaient entre les Français et les Anglais de l'Amérique du Nord. En examinant le volume, j'ai trouvé qu'il contenait des rapports envoyés à la Cour de France, par l'ambassadeur français à Londres et les envoyés français en Ecosse, au sujet de la lutte de Charles avec le parlement, l'élévation de Cromwell, les négociations avec l'Ecosse, les opinions d'Argyll, de Montrose et autres chefs, voire même une traduction de la Ligue et Convention solennelle, mais, dans les 1,348 pages de ce volume, il n'est pas fait mention une seule fois des affaires coloniales.

Les différentes collections contiennent, disséminés en nombre considérable, des manuscrits espagnols, dont quelques-uns, me dit-on, se rapportent à notre histoire. Don Pascual de Guyangos prépare actuellement un catalogue spécial de ces papiers, dont les commissaires du *Museum* ont déjà publié deux volumes. Cela m'a permis de m'assurer que dans la partie jusqu'à présent publiée de la liste, aucun manuscrit n'est probablement de nature à jeter de la lumière sur les origines de notre histoire.

On voit que j'ai soigneusement évité de charger ce rapport de listes de collections examinées et jugées sans intérêt pour nous, ou d'ouvrages imprimés, consultés pour la vérification des faits, dates et noms de personnes, ou détails nécessaires pour déterminer la valeur.